

Lors des séances suivantes, Cathy Broudin répartit les élèves en quatre groupes. Chacun d'eux doit effectuer un travail autour d'un des grands thèmes du volcanisme : la répartition des volcans, leur structure, les différents types d'éruption, les volcans et les hommes.

Le groupe chargé du premier thème doit, grâce au film et à quelques documents papier, replacer sur un planisphère les endroits où ont eu lieu quelques éruptions célèbres comme celles de l'Etna en 1983, du Krakatau (Indonésie) en 1883 ou du Surtsey (Islande) en 1963. Les élèves doivent également réfléchir à l'emplacement des volcans par rapport aux plaques du « puzzle Terre ». L'exercice passionne les enfants, même s'ils ont un peu de mal à se retrouver dans les cinq continents terrestres.

Un volcan, comment c'est fait ? Un autre groupe a pour mission de faire coïncider un texte avec une image d'un volcan dans une phase éruptive. Ex. : L'éruption s'arrête quand le réservoir du magma est vide ou que la pression devient trop faible pour faire monter les roches fondues. À eux aussi de compléter une coupe de volcan et d'y apporter des légendes.

Concernant les différents types d'éruption (effusive, explosive, mixte), Cathy Broudin travaille à partir d'une activité proposée dans l'ouvrage *Volcans et tremblements de terre* (INRP). Celle-ci consiste à faire coïncider légendes et images.

Le groupe « Des volcans et des hommes » s'intéresse, lui, aux dégâts matériels et à la mortalité provoquée par les éruptions. Il s'agit ici de classer des volcans (montagne Pelée, Pinatubo, Uzen...) en deux groupes : les effusifs et les volcaniques. En fonction de commentaires établis à partir du documentaire de *E = M6*.

Chaque groupe a ensuite réalisé une affiche. Paradoxe : alors que les élèves ont eu besoin de beaucoup d'images pour comprendre le phénomène complexe du volcanisme, ils en ont proposé fort peu pour expliquer leur thème d'étude !

La télé fait la p

À l'école primaire Clos Chassaing de Périgueux, les élèves de CM1 de Monique Baret ont étudié, en 1992, les bulletins météo des chaînes de télévision pour comprendre ce qu'est la prévision du temps, mais aussi pour mieux connaître les représentations de la Terre. En somme, l'art de faire des sciences avec la télévision de tous les jours. Reportage de Jean-Pierre Carrier.

Maitresse formatrice, Monique Baret travaille depuis longtemps avec la télévision. Dans le cadre d'une recherche de l'INRP (Institut national de la recherche pédagogique), à laquelle est associé un professeur de géographie de l'IUFM de Périgueux, elle s'est lancée dans une approche de la cartographie à partir des bulletins météo. Ce qui, pense-t-elle, est une excellente occasion d'utiliser les éléments d'information que les enfants tirent de leur pratique quotidienne de la télévision, mais que seule l'école peut élever au statut de connaissance maîtrisée en les intégrant dans des situations d'apprentissage.

« Dans un premier temps, explique Monique Baret, les enfants ont eu à comparer trois bulletins issus de médias différents : télévision, radio et jour-

la pluie et le beau temps

nal. Puis une seconde séquence a porté sur la comparaison des bulletins télévisés des différentes chaînes. Tout ce travail a abouti à des résultats variés portant à la fois sur des connaissances météorologiques et sur la télévision.»

La liste des points abordés est en effet significative. En ce qui concerne la télévision, les enfants ont analysé les représentations des différents présentateurs à partir d'une grille où étaient notés des éléments comme la coiffure ou le vêtement, des caractéristiques de langage (parle-t-il vite, emploie-t-il des mots inconnus... ?) et des traits d'attitude, gestes, mouvements, regards... Bref, une tentative pour rendre compte des moyens qu'utilise la télévision pour présenter l'information météo et en faire, selon l'expression de plusieurs élèves, « un véritable spectacle ».

À cela s'ajoutent des précisions de vocabulaire et des définitions de concepts du domaine de la météo. « Une des découvertes qui a le plus étonné les enfants, précise Monique Baret, a été de constater que l'information météo pouvait avoir deux significations différentes. Ou bien dire le temps qu'il fait à un moment donné, ou bien prévoir le temps qu'il fera dans un avenir plus ou moins proche. La difficulté étant de comprendre comment on s'appuie sur la première pour mettre en œuvre la seconde. C'est justement à quoi peuvent servir les animations satellite qu'utilise maintenant la télé et qui rendent visible ce qu'il y a à comprendre. »

Ce que montrent aussi les images diffusées dans ces émissions, ce sont des villes, des pays, des continents. D'où la deuxième piste empruntée par la classe : une approche de la cartographie. Là aussi la

démarche suivie est double : elle vise à la fois l'acquisition de connaissances et une compréhension de la manière dont elles sont présentées à la télévision. Monique Baret résume ainsi les activités menées avec ses élèves : « Nous avons dressé un inventaire des différentes cartes utilisées dans les bulletins météo. Nous les avons comparées et nous avons essayé de définir comment elles sont faites et ce qu'elles doivent montrer. Nous avons ensuite établi la liste des noms, de villes essentiellement, qui sont mentionnés sur ces cartes et nous avons cherché à compléter ces données en ayant recours à des manuels de géographie et à des atlas. J'espère que les enfants pourront ainsi mieux connaître cette Europe dont on parle tant, de quels pays elle est composée et comment ils se situent les uns par rapport aux autres. »

C'est une banalité de dire que les Français ne connaissent pas la géographie. L'école a peut-être trouvé dans la télévision un allié inattendu pour renverser la tendance.